



No. 8

POUR PUBLICATION IMMEDIATE  
LE JEUDI 18 FEVRIER 1965.

MESSAGE DU SECRETAIRE D'ETAT AUX AFFAIRES EXTERIEURES,  
M. PAUL MARTIN, A L'OCCASION DE LA SEMAINE DE LA  
FRATERNITE (21 - 28 FEVRIER 1965)

Nos tentatives d'édification d'un monde plus pacifique et plus solidement ordonné dépendent, en définitive, de meilleures relations humaines. Et c'est là, comme je le conçois, le sens du message que nous adresse chaque année la Semaine de la fraternité.

L'idée de fraternité se fonde sur l'égalité de tous les hommes, à quelque race, couleur ou croyance qu'ils appartiennent. Elle exige le respect des droits de l'homme et le respect de sa dignité. Mais aussi elle demande que soit envisagée d'une manière plus positive la compréhension des hommes entre eux. La haine et les préjugés, en effet, comme les soupçons et l'intolérance, prennent racine dans l'ignorance où nous nous trouvons des autres hommes, de leurs sentiments et de leurs aspirations.

Dans notre monde d'où les distances disparaissent, il y a moins d'excuses que jamais auparavant dans l'histoire pour l'échec des communications humaines. Non seulement nous commençons à nous mieux connaître les uns les autres, mais nous connaissons mieux l'identité de nos intérêts en tant que citoyens du monde. Nous commençons à voir que la paix mondiale et la prospérité mondiale, nos deux objectifs

à tous, sont inséparables l'une de l'autre.

Mais l'idée de fraternité présente un autre aspect, et c'est celui de la responsabilité qui nous incombe à tous et à chacun à l'endroit de nos frères humains. Nous reconnaissons cette responsabilité dans le cadre de nos collectivités et de nos Etats nationaux, et de plus en plus sur le plan international. Je considère la coopération internationale comme le prolongement naturel de la notion de fraternité.

J'estime que nous avons, en tant que Canadiens, un rôle particulier à jouer dans le sens d'un tel élargissement de la notion de fraternité. Les qualités de compréhension et de tolérance qu'implie cette notion sont de celles qui nous ont aidé jusqu'ici et continueront de nous aider à donner de plus amples dimensions à notre vie nationale. C'est dans cet esprit que j'approuve avec conviction la Semaine de la fraternité et que j'invite tous les Canadiens à lui apporter leur appui par la parole et par l'action.